

Pierre Lesage



El Coulêye, 4 à 6941 Heyd ☎ 086/49.92.49

Fort de l'acquis de ses ancêtres et armé d'une solide expérience, Pierre Lesage de Heyd Durbuy est arboriste grimpeur et fait partie des rares bûcherons spécialisés mandatés pour venir en aide à nos vieux arbres.

Installé depuis 10 ans, il est le promoteur des nouvelles techniques de taille (Douce!) dans nos régions et nous confie que cette opération de sauvegarde et d'entretien est l'occasion unique de faire prendre conscience à l'ensemble de la population par le biais des arbres remarquables de l'importance d'un environnement de qualité.

Vous pourrez découvrir directement sur le terrain la manière d'aborder l'intervention dans l'arbre, et les moyens techniques mis en oeuvre pour y parvenir en compagnie de professionnels qui ne manqueront pas de vous étonner lors de leurs acrobaties.

UN DURBUYSIEN AMI DES ARBRES ET CHAMPION DE BELGIQUE!

Du 13 au 15 septembre 1996 au Domaine Provincial d'Hécléne se sont tenues les *Journées de l'Arbre*, avec en point d'orgue le *Championnat de Belgique des Grimpeurs Élagueurs 1996*. Trois jours pour mieux connaître l'arbre, c'est le pari qu'ont lancé les A.S.B.L. *Arboresco* et sa consœur flamande *Boomverzorging*.

Débats, conférences, diagnostic, dissection... et la présence de nombreux scientifiques, responsables politiques, belges, hollandais, allemands, français... ont permis de mieux cerner les problèmes de l'arbre ornemental et pour la circonstance au centre de toutes les préoccupations.

Championnat et taille douce

Sans crampons aux chaussures, sans nacelles, et à l'aide de techniques sophistiquées, ils se déplacent dans la couronne des arbres armés d'une simple scie et d'une mini-tronçonneuse.

Ce sont les grimpeurs élagueurs.

Pour aborder la taille raisonnée d'un arbre, l'agilité est de rigueur, ainsi que la nécessité de couper avec discernement en accompagnant l'arbre dans son développement.

Pour pratiquer la méthode dite «douce», il faut connaître le mode de fonctionnement du sujet, il faut savoir le lire, et taller avec raison en adaptant les coupes à l'arbre.

Il ne faut pas couper n'importe quoi.

Trop souvent encore, les élagueurs passent et l'arbre trépassé. Ils s'installent dans leur nacelle élévatrice, arment leur tronçonneuse et décapitent allègrement tout ce qui dépasse.

De l'arbre, tel un totem, seul le tronc et quelques moignons subsistent.

La pourriture due aux coupes mal réalisées et trop importantes se développe et contamine tout l'arbre.

Un Jeune indépendant récompensé par son travail

Dans une ambiance de franche amitié, Flamands et Wallons ont concouru pour l'obtention du titre de *Champion de Belgique des Grimpeurs Élagueurs 1996*.

C'est au terme de 5 épreuves aussi spectaculaires les unes que les autres que Pierre Lesage, paysagiste et spécialiste des grands arbres, habitant à Heyd (Durbuy), remporta la première place.

Au terme des 2 premières épreuves, et classé 7^e au général, Pierre Lesage ne pouvait plus envisager que difficilement de rejoindre le trio de

tête des favoris (Bjorklund, Vancauter et Hermans).

Alors que tout semblait joué, c'est durant l'ultime épreuve reine du déplacement, lorsque les grimpeurs doivent rejoindre différents points situés aux extrémités des branches d'un arbre de plus de 40 m l que Pierre Lesage put faire la différence face aux autres concurrents.

Vers un championnat du monde

Rappelons que lors du dernier Championnat d'Europe à Versailles en 1995, l'équipe belge s'est classée deuxième derrière l'Allemagne. Gageons que les sélectionnés ne feront pas de la figuration pour le prochain Championnat d'Europe qui se déroulera en Italie en 1997.

Notre plus grand espoir est d'envisager une participation de notre équipe nationale au Championnat du Monde à Birmingham en 1998, et pourquoi pas de s'imposer face aux Américains jugés favoris et maîtres en la matière.

Auprès de mon arbre...

Pour autant que l'on s'en soucie, on pourra à l'ombre de sa ramure y vivre heureux.

C'est dans le cadre d'une nouvelle campagne en faveur de la restauration, la rénovation, et la valorisation du petit patrimoine populaire Wallon que la Région wallonne octroie des subsides pour la sauvegarde de nos vieux arbres.

Les administrations communales ainsi que les personnes privées soucieuses de la qualité de leur patrimoine arboré ont été nombreuses à introduire des dossiers (et c'est encore possible).

Cette heureuse initiative ne laissera personne insensible, et ravira tout particulièrement les amoureux des vieux sujets qui ponctuent nos campagnes, mais qui pour la plupart se trouvent dans un piètre état.

Ce constat navrant est dû au manque d'entretien, aux agressions multiples, mais aussi à l'ignorance des nouvelles techniques de taille qui proposent le respect de l'architecture et de la physiologie de l'arbre.

Il est réconfortant que beaucoup de sujets n'aient jamais été « Touchés » car une taille maladroite porte souvent gravement atteinte à la survie ou à la solidarité de l'arbre, et dans ces conditions, vouloir récupérer l'harmonie de la structure devient complexe.

Dans la tourmente

La récente tempête qui a ravagé une partie de l'Europe, nous a démontré à quel point l'homme est impulsant face à la nature déchaînée malgré « le haut niveau technologique » que nous prétendons avoir atteint.

Un mois suffira à rétablir l'électricité sur l'ensemble du territoire dévasté, mais au regard du patrimoine arboré mutilé, nous restons les bras ballants et lorsque l'arbre séculaire s'abat, c'est une histoire qui se termine, c'est un livre de contes qui se referme, et emporte avec lui une partie de notre mémoire collective, une page de notre enfance, un morceau de rêves...

Mais généreux, le vénérable abattu servira de substance nourricière pour sa descendance, ou tranché et débité, il procurera chaleur et réconfort dans l'âtre de la cheminée ou encore façonné il finira en meubles, berceaux ou cercueils...

A l'aide d'un singe dressé !

Fort de l'acquis de ses ancêtres et armé d'une solide expérience, Pierre Lesage de Heyd Durbuy est arboriste grimpeur et fait partie des rares bûcherons spécialisés mandatés pour venir en aide à nos vieux arbres.

Installé depuis 10 ans, il est le promoteur des nouvelles techniques de taille (Douce!) dans nos régions et nous confie que cette opération de sauvegarde et d'entretien est l'occasion unique de faire prendre conscience à l'ensemble de la population par le biais des arbres remarquables de l'importance d'un environnement de qualité.

Vous pourrez découvrir directement sur le terrain la manière d'aborder l'intervention dans l'arbre, et les moyens techniques mis en oeuvre pour y parvenir en compagnie de professionnels qui ne manqueront pas de vous étonner lors de leurs acrobaties.

Arboriste, un métier à promouvoir

Avec une bonne dizaine de ses collègues, Pierre Lesage a contribué à fonder, à la Sainte-Catherine 1994 (jour où tout bois prend racine), une asbl destinée à défendre la taille douce des arbres d'ornement et à promouvoir le métier d'arboriste; terme préféré à celui d'élagueur-grimpeur. Son nom « Arboresco, Cercle de qualité de l'arboriculture ornementale ».

« L'arbre d'ornement, c'est celui des parcs publics, des avenues urbaines, des rues de village, des alignements dans les campagnes ou le long des canaux, explique Christiane Herman, botaniste et membre de l'asbl. Chez nous, contraire-

ment à certains autres pays, c'est un arbre qui n'est pas vraiment pris en compte par les pouvoirs publics: des tas de services s'en occupent (commune, Région wallonne), mais aucun service spécialisé ne suit son évolution, d'où le risque d'initiatives en ordre dispersé. L'arbre ornemental, c'est un individu. Par là même, il échappe à la gestion des Eaux et Forêts qui s'occupent de populations d'arbres... »

Christiane Herman cite en exemple la mise en place en France, au début des années 80, d'une « mission du paysage » qui a largement contribué à attirer l'attention sur l'enjeu constitué par la conservation des arbres ornementaux pour la préservation des paysages, notamment dans les départements de la couronne parisienne. Un consensus s'est dégagé entre techniciens, chercheurs et fonctionnaires pour développer une politique

systematique d'inventaire informatisé, de suivi technique à long terme des arbres remarquables, de développement de nouvelles techniques de tailles, de formation de agents, etc. Toutes choses qui demanderaient à être mises en place chez nous et pourraient déboucher sur la création de nouveaux emplois...

C'est pour promouvoir les méthodes de taille douce qui se sont développées en France dans la foulée de ce mouvement (et aller à l'encontre de l'étêtage) que s'est créée chez nous l'asbl Arboresco: « Il s'agit notamment pour nous de faire reconnaître une profession qui n'est pas protégée et qui pourtant suppose un professionnalisme et des responsabilités importants (comme dans le cas de ce travail sur un arbre classé), explique Pierre Lesage. C'est pourquoi nous

voulons obtenir un accès à la profession d'arboriste, car il ne s'agit pas seulement de grimper dans les arbres... Et également développer la notion de qualité de la profession »

Parmi les activités de l'association, on peut citer des démonstrations dans les écoles d'horticulture, l'organisation de congrès d'arboriculture et la participation à des événements du même type à l'étranger (en Tchéquie le dernier week-end d'août), mais aussi la mise sur pied d'un championnat de Belgique de grimpeurs-élagueurs (à Leuven, le 20/9) ou l'organisation d'un examen pour l'obtention d'un label de qualité professionnelle (début septembre).

R.B.

Arboresco, asbl, rue du Piroy, 2 à 1367 Aute Eglise (Fax: 081/87.89.27).